

Pierre-Paul Toutain (1848-1925) alias Jean Revel à la fois notaire et écrivain

Biographie :

Jean Revel, nom de plume de Paul Toutain, né le 22 septembre 1848 à Conteville près de Honfleur (Eure), où il est mort le 4 mai 1925, est un écrivain français.

Son père était Paul Arsène Toutain né à Conteville le 12 janvier 1815, cultivateur, décédé à Conteville à l'âge de 38 ans le 18 juillet 1853 ; sa mère était Rosalie Félicitée Revel née à Conteville le 30 novembre 1827, tous deux mariés à Conteville le 26 août 1847.

Orphelin très tôt de père, il eut pour père nourricier : H Louis Liard, Vice-Recteur de l'Académie de Paris 1846-1917

Marié à Rouen le 14 avril 1881 à Aimée Marguerite Sement (Rouen le 31 août 1858-Rouen le 1^{er} décembre 1917) ; à leur mariage : lui est notaire demeurant à Rouen, 17 quai de la Bourse, elle demeure à Rouen chez ses père et mère 12 place Verdrel ; les témoins sont : Albert Jean Alexandre Faroult, courtier maritime, cousin de l'époux - Pierre Désiré Doucet, notaire à Beuzeville (27) , ami - Jean Henry Alfred Duverdier, notaire, beau-frère - Edouard Leverdier, négociant, oncle -

Paul Toutain écrivait sous un pseudonyme la nuit. Il prend le nom de Revel qui est celui de jeune fille de sa mère. Il avait la charge d'une étude notariale à Rouen durant la journée, la plupart des Rouennais ignoraient sa double personnalité. Il est le notaire et l'ami de François Depeaux.

Fondateur de l'École de notariat de Rouen en 1893, il présida la Chambre des notaires de Rouen entre 1902 et 1904. En 1880, il est membre de la Société de géographie. En mai 1895, il est nommé président de la Société normande de géographie. Il est l'un des fondateurs du Collège de Normandie en 1899.

Président des Amis de Flaubert

Président de l'Association des anciens Elèves du Collège de Honfleur en 1913

En 1905, il demeure au 17 quai de la Bourse à Rouen.

Il est inhumé au cimetière monumental de Rouen.

Il eut deux enfants : Jacques Toutain notaire ou clerc de notaire ?, conseiller municipal à Rouen, secrétaire des Prud'hommes, membre de l'UNC ; à la suite de son père, président des Amis de Flaubert jusqu'à son décès en 1962; il vécut au Château de Douy à Conteville ; et Suzanne, musicienne et poète.



Pendant la guerre de 1870 :

Tout comme son confrère normand, Guy de Maupassant, Revel a dépeint la vie quotidienne de la Normandie pendant la guerre franco-prussienne de 1870. Ces deux auteurs normands n'ont certes pas eu le même destin littéraire, mais appartiennent tous les deux à la « génération de 1870 ». Ils se caractérisent par leur vision proche de la nature, de la guerre : ils cherchent à décrire la guerre telle qu'elle est, telle qu'eux l'ont connue, sans toutefois raconter de souvenirs personnels. Il n'y a pas de message politique dans ces écrits littéraires.

Jean Revel s'attache à l'univers des « petits ». Il décrit le soldat français typique de 1870, le « moblot », comme joyeux et insouciant, faisant preuve de bravoure joviale, d'ingéniosité cocasse et bon enfant.

Sergent dans un bataillon de mobiles, sous les ordres du général Saussier, Paul Toutain s'illustra personnellement pendant le conflit franco-prussien, en participant volontairement à la bataille des Moulineaux-Château-Robert, qui se déroula entre le 24 décembre 1870 et le 3 janvier 1871, aux abords de la ville de Rouen.

Jean Revel (pseudo de Paul Toutain (1848-1929)), notaire normand, a comme Maupassant, Daudet (La Dernière Classe et plusieurs Contes du Lundi), Barrès (Colette Baudoche) dépeint la vie quotidienne pendant et après la guerre de 1870.

L'Exécution se passe en Normandie ; l'armée est en débandade. Le « calva » fait des ravages... Une altercation dont fut témoin le narrateur, alors sergent...

Paul Toutain s'obstina, réussit à s'engager et mérita l'estime de ses officiers dont l'un, précisément, était le principal clerk de l'étude de Bourneville.



Revel, qui étudia à Honfleur, fut un ami de l'académicien Albert Sorel. Il acquit une notoriété passagère grâce à deux oeuvres consacrées à la guerre de 1870 : Contes normands, dans lequel on retrouve un chapitre appelé : Le voyage à Honfleur et ; Récits vécus. À l'instar de Guy de Maupassant, et bien qu'il n'ait pas connu le même destin littéraire, Revel s'attacha à dépeindre la vie quotidienne de la Normandie pendant la guerre franco-prussienne. (Ouest France du 12 juillet 2016)

Ses écrits, réalistes et sans message politique, furent au plus près des soldats

Ses voyages

Il a débuté ses écrits par ses relations de voyages :

- En Amérique en 1873, arrivée à New York, il visite ...
Son premier volume portera le titre : « Un Français en Amérique » et paraîtra chez Pion au début de 1876.
- En Ecosse
« Dans les Highlands » - publié en 1879
- L'Orient
« Récits de voyage à travers l'Inde, l'Égypte et la Palestine » en 18xx
- En Russie
« Six semaines en Russie » - publié en 1893
- En Bretagne-Finistère, il en revient avec « Saint-Gwénolé », l'un des chapitres de « Terriens » en 1906

Le notaire

Clerc liquidateur en l'étude de Me Le Masson
Notaire à Rouen de xx à xx successeur de Me Layer
Fondateur de l'École de notariat de Rouen en 1893, il présida la Chambre des notaires de Rouen entre 1902 et 1904
Un de ses cousins était notaire à Honfleur, Me Lefebvre, de 1891 à 1894.

Toutain le jour et Revel la nuit !

Notaire le jour écrivain la nuit
Il tenait ferme le masque du pseudonyme sur son visage !

Dans le volume intitulé « Pro Amicis », Me Toutain a recueilli, en 1910, les discours qu'il prononça, de 1894 à 1904, à l'occasion des distributions de prix de l'École de Notariat. Confrères, clercs, magistrats, avoués les attendaient comme un régal littéraire. Je vous assure que, même pour un profane comme moi, la lecture en est fort attachante. Me Toutain admoneste sévèrement ses élèves et leur dit d'utiles vérités sur la nécessité d'apprendre son métier avant de l'exercer, il s'applique à le leur faire aborder avec une formation vraiment pratique, non pas celle que l'on acquiert trop aisément par des diplômes de droit; il veut le leur faire aimer : « Il n'est si petit métier que l'on ne puisse voir avec des yeux d'artiste ». Il leur démontre la valeur littéraire de la phrase de procédure. (Pro Amicis, pp. 92 et 93).

Il défend le notariat, alors menacé par un projet de rachat des charges, au moyen d'arguments si décisifs que son discours remis au Ministre de l'Intérieur d'alors, Clémenceau, par l'intermédiaire de l'éditeur Fasquelle, détermine l'enterrement du projet. « C'est un des esprits les plus curieux de l'époque », aurait dit, de J. Revel, Clémenceau convaincu par les raisons de Me Toutain.

L'écrivain

En 1898, un Jean Revel inconnu débutait dans la littérature régionaliste par un coup de maître : « Rustres », dont la première nouvelle intitulée « la Cour », révélait une profonde et intime connaissance du paysan normand possédé par une passion, celle de la terre, aussi tragique, aussi cruelle que l'autre, que la « Vénus tout entière attachée à sa proie ». « La Normandie, la voilà », s'écriait un lecteur en découvrant ce chef d'oeuvre du terroir.

Me Toutain, fils de paysans, paysan indéracinable, avait trouvé sa voie. Il n'écrira plus qu'un seul roman philosophique : Un Cérébral, en 1900, et c'est maintenant la série normande des volumes qui devraient figurer en bonne place dans toute bibliothèque de Normand : Contes normands (1901), les Hôtes de l'Estuaire (1905), Terriens (1906), Pro Amicis (1910), Faicts et Dicts normands (1912), Au Pays d'Oïl (1913), Histoire des Normands (1919), Récits vécus, Limailles et Copeaux (1921), sans parler de sept à huit volumes inédits dont la guerre et l'après-guerre ont empêché la publication.

Ses relations littéraires sont nombreuses, avec : Albert Sorel, Paul Adam, Octave Mirbeau, avec François Depeaux (1853-1920) son ami rouennais et Jean Aicar (correspondances) ...

Jean Revel fut candidat à l'Académie Française ; en vain ... Si J. Revel avait déjà contre lui d'être provincial, surtout un normand dont les ancêtres vikings avaient tant de mal à Paris ... il se trouvait desservi plus encore par son titre de notaire. « Un notaire..., il vient sans doute pour faire notre testament », objectait un académicien ...

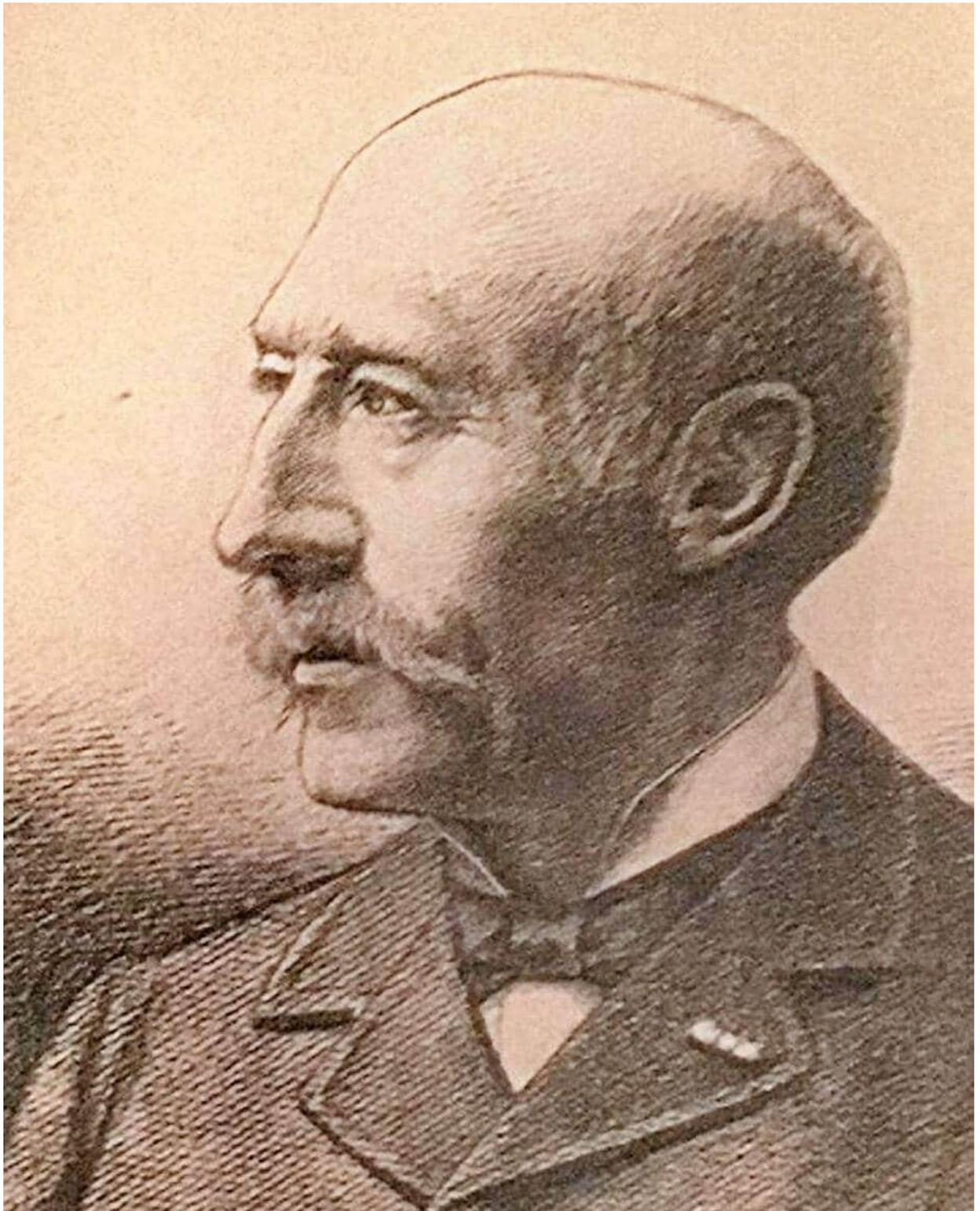


Photographié par EMILE TOURTIN
HAYRE PARIS ROUEN

Jean Revel vers 1875



M. JEAN REVEL (PAUL TOUPAIN, III)



Distinctions :

Chevalier de l'ordre de Saint-Olaf
Officier de l'ordre du Nichan Ifikhar
Officier de l'Instruction publique
Chevalier de la Légion d'honneur (5 août 1907)

Hommages et critiques

La Société des Gens de Lettres fonde un « prix Jean Revel », destiné à encourager les écrivains de province si souvent à la peine, si rarement à l'honneur ...

La ville d'Honfleur en 1926 et celle de Rouen en 19xx ont donné son nom à l'une de leurs rues, en son honneur.

Un monument à sa mémoire avait été érigé dans le square Verdrel à Rouen en 1928 : un buste initialement en bronze mais envoyé à la fonte sous le Régime de Vichy , remplacé en 1958, par un nouveau buste réalisé par Robert Delandre (Elbeuf 1879 - Paris 1961) .



J.-H. Rosny aîné : « Nous tenons Jean Revel pour un écrivain de grande race, pour un penseur profond, pénétrant et subtil, pour un observateur extraordinaire et un délicieux poète naturaliste . »

Ch.-Th. Féret : « A. Theuriet dessine de plus siciliennes églogues que l'auteur des Rustres, mais la vision de Revel est mille fois plus puissante et sa philosophie plus hautaine! Revel a de Goya et de Michelet. Theuriet, quel sensuel délicat! Revel, quel mâle!... »

« Ce qui ennoblit vos récits, c'est que le type humain ne vous cache jamais l'humanité. Vous regardez une vie et vous reconstruisez une race. Un paysage n'est jamais qu'un point sur la planète. J'aime ces ailes qui vous emportent au-dessus du bornage, au-dessus du pâtre et des troupeaux... »

Hector Malot (Terriens) : « C'est plein de sève, d'observation, de haute originalité. »

Hanotaux (Contes normands) : « Votre voie est là : c'est plein de saveur, de vie et le trait est extrêmement expressif. Il y a beaucoup de pages exquis, et le «A Quillebeuf » est d'un intérêt

tout vibrant. Le volume se lit d'un bout à l'autre avec un plaisir toujours croissant. Plus on pénètre dans votre esprit, plus on vous goûte. »

A. Chevrillon (Terriens) : « Votre franie est bien réjouissante, haute en couleur, copieuse d'invention comme du Rabelais. C'est d'une verve débridée, et le « Festin des Frères » est épique. »

Rosny (Pays d'Oïl) : « Je l'ai lu avec amour. J'y ai retrouvé votre originalité vive, votre pouvoir d'évocation, une surprenante envergure de vision, une observation nette, subtile et exacte, et partout la poésie éclairant la nature et les êtres. »

P. Hervieu (à Saint-Arroman) : « J'apprécie hautement la valeur littéraire, la vigueur cérébrale des oeuvres de J. Revel. Nous avons, en effet, bien causé, vous et moi, en son honneur; et Mirbeau, dès son temps de Pont-de-l'Arche, m'en avait éloquemment parlé. »

Caroline Franklin Groult : « ...Vous possédez un intérêt que Maupassant n'a pas, celui des visions lointaines... Avec vous, on ne reste pas dans la chose en elle-même, tout s'élargit, s'agrandit, la nature universelle se mêle à vos personnages et rien ne me plaît autant que cette façon de procéder... »

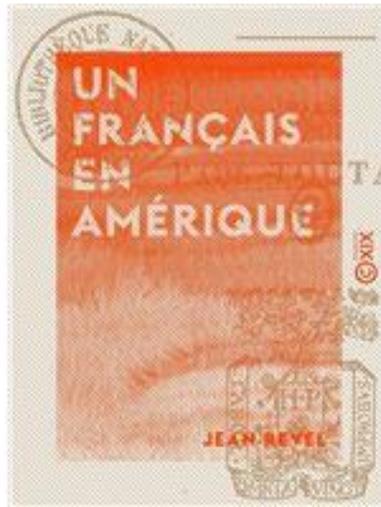
J. Gaument : « ...Vos personnages sortent de la vie vivante. Ce n'est point une histoire qu'on lit, c'est une histoire dont on est le témoin. Une philosophie profonde circule cependant à travers chaque récit. C'est à tout instant, le miracle répété du véritable écrivain qui se cache et qui pourtant est là, invisible et présent. Ceux-là seuls ont le véritable génie de la vie et du rire, dont le rire laisse après lui on ne sait quel goût de tristesse... »

Mme Lucie Delarue-Mardrus : « ...Cet estuaire à qui vous avez donné la vie. Il me semblait que c'était le pays même qui me parlait par votre voix de poète résurrecteur des âges...
« ...Cette Normandie que nous aimons bien, je crois. — Votre petite soeur d'armes et de race très reconnaissante. »

Maurice Souriau, qui prononcera une conférence sur Jean Revel à la Revue normande, le 20 janvier 1924 (Terriens, 2 septembre 1906) : « Sans doute, une critique pointilleuse pourrait y relever quelques vétilles de vocabulaire et de syntaxe. On s'aperçoit que la plume de J. Revel plonge souvent dans l'encrier de Maître Toutain et en retire, par habitude, certaines formules un peu notariales. »

« Mais ne nous en plaignons pas, car c'est justement grâce à sa profession que J. Revel a pu scruter si profondément le coeur du paysan normand. Je ne crois pas qu'on ait jamais, avant lui, expliqué avec autant de profondeur, et peint avec une pareille puissance la passion du campagnard pour la terre, pour le « bien », qu'il l'a fait dans la nouvelle intitulée : « Adjugé ».

Bibliographie :



- Un Français en Amérique, Yankees, indiens, normands - 1876
- Dans les Highlands - 1879
- La fin d'une âme - 1879 - 1891 chez Charpentier -
- Chez nos ancêtres - 1888 ou 89
- Récits de voyage à travers l'Inde, l'Égypte et la Palestine -
- Le Testament d'un Moderne - 1889
- Une exécution - 1890
- Dialogue des vivants - 1892 ou 93
- Six semaines en Russie - 1893
- Ascension - 1893
- Multiple vie - 1894
- Rustres - 1898 - 2006 éditions La Découverte -
- Nouvelles normandes ? - 1901 -
- Contes Normands - 1901 éditions Fasquelles -
- Les Hôtes de l'estuaire - 1905 chez Charpentier -
- Terriens - 1906 chez Charpentier - 2006 édition La Découverte -
- Pro Amicis - 1910
- Faicts et dictes normands - 1912 imprimerie Lecerf Rouen -
- Histoire des Normands - 2 tomes - 1918 Librairie Charpentier - 1983 éditions Famot -
- Récits vécus - 1921 éditions Defontaine Rouen -
- Le panégyrique de la Normandie ? -

Plus des articles dans « L'Âme normande » dont le numéro de février 1907.

Sources :

- Wikipédia, articles sur Jean Revel, François Depeaux
- Base Leonor sur Pierre Paul Toutain
- Geneanet sur Toutain à Conteville
- Dictionnaire Octave Mirbeau par Yannick Lemarié et Pierre Michel, pages 262-263
- Maurice Souriau, conférence sur Jean Revel à la Revue normande, le 20 janvier 1924
- Paul Louis Robert, conférence sur Jean Revel dans le Bulletin de la Société libre d'émulation du commerce et de l'industrie de la Seine-Inférieure] - Année 1924
- Georges Dubosc : « Jean Revel et son oeuvre » dans la revue « L'Âme normande » p. 158).
- Victor Boutrolle : « Jean Revel, Notaire à Rouen, fondateur de l'École de Notariat de Rouen (1848-1925) » - Institut International de l'Histoire du Notariat ou IIHN - 1979 -